

## Le Mystère de la Chambre jaune (affiche du film, 2003)

### → Objectifs

- Distinguer les différents éléments d'une affiche cinématographique : motifs, couleurs, texte...
- Appréhender une adaptation cinématographique
- Écrire à partir d'une affiche cinématographique

Le réalisateur, Bruno Podalydès, a relu le roman de Gaston Leroux avec les yeux d'un enfant qui aurait beaucoup fréquenté Tintin et le cinéma de jadis. Servi par de très bons acteurs capables d'un humour très malicieux, son film conserve tout le suspense des récits fondés sur le « merveilleux logique ».

*Le Mystère de la chambre jaune* fait partie de ces « récits de chambres closes », comme *Double Assassinat dans la rue Morgue* d'Edgar Poe, *Le Ruban moucheté* de Conan Doyle ou *Les Dents du tigre* de Maurice Leblanc.

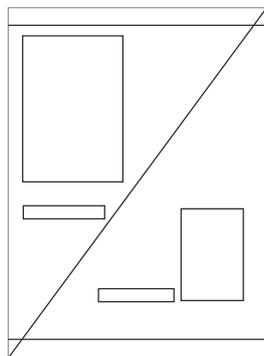
### ► Découverte

1. Le titre même du film implique le genre policier.
2. Citons Tintin, par exemple.

### ► Approfondissement

3. On a surtout des lignes droites, parallèles ou perpendiculaires (porte, moulures, mur), reprises d'ailleurs par l'agencement des mots. La seule ligne courbe est constituée par le point d'interrogation et le bouton de porte, qui, du coup, prennent de l'importance.

4. Voici une schématisation possible :



On remarque une parfaite symétrie par rapport à une diagonale, qui « imagine » en quelque sorte l'importance du raisonnement logique dans la découverte de l'assassin. C'est en effet avec « le bon bout de la raison » que Rouletabille démasque finalement ce dernier. Aucune zone de l'affiche n'est indistincte, c'est la lumière de l'intelligence qui règne. Le titre du film, dans le rectangle gauche, est exactement repris par le rectangle du point d'interrogation, équivalent visuel du mot « mystère ». Dans ce contexte, les outils du détective sont essentiellement ceux de la logique. Les éléments de sa philosophie relèvent de la mathématique pure : observation des indices (trajectoire de la balle, aspect de la blessure, inspection de la chambre et découverte d'un cheveu ensanglanté sur un meuble...), interrogation des fausses pistes, obstination à envisager l'inenvisageable. Cette méthode constitue le moteur de l'action, comme une sorte de « merveilleux logique ».

5. Le jaune, couleur de la lumière, prédomine, avec le rouge (couleur du sang) du carton où figure le point d'interrogation : couleurs primaires dont le contraste fait ressortir les

teintes claires de l'affiche. Jaune clair surtout de la porte, avec une bande de jaune plus foncé sur la droite renvoyant au mur de la « chambre jaune ». Acteurs et fiche technique sont en blanc, moins visibles que le reste. Le noir est aussi présent, par les textes bien visibles sur fond jaune, par une bande verticale qui crée un léger effet de profondeur dans une image qui privilégie surtout deux dimensions, par le trou de la serrure qui renvoie à l'énigme du roman. L'ensemble donne une impression de clarté, et gomme toute idée de menace.

6. La bande noire renvoie à l'entrebâillement de la porte donnant sur un espace non identifiable, où se situe le mystère de la question posée sur l'identité du coupable. Elle symbolise en quelque sorte le terrain d'investigation où va s'exercer la logique rationnelle de Rouletabille.

7. La porte est un lieu de passage entre un intérieur et un extérieur. Notons d'ailleurs qu'on ne sait pas très bien si le point de vision se situe à l'intérieur de la chambre, ou à l'extérieur. La couleur jaune du mur visible inviterait à pencher pour l'intérieur. Deux raisons, au moins, à ce choix : la porte, lieu symbolique de passage entre l'incompréhension et la compréhension, lieu narratif important puisque le coupable s'est enfui en laissant la porte fermée de l'intérieur.

8. Le titre, les questions posées ne laissent aucun doute à ce sujet : *mystère, coupable, enquête* renvoient au champ notionnel du film policier.

9. Il constitue l'équivalent iconique des textes. C'est le signe utilisé en BD pour signifier la perplexité, et le fait qu'il apparaisse en pochoir accroché à la porte comme un carton « ne pas déranger » à la porte d'une chambre d'hôtel met un peu d'humour dans cette image.

10. On a affaire à un suspense d'ordre intellectuel, et non à un thriller. Humour et fantaisie vont accompagner le film dont l'affiche se place sous le signe de la BD, qui nous oblige en quelque sorte à faire un rapprochement entre Rouletabille et Tintin. Suspense, humour, légèreté, autant d'entrées que propose le film pour revenir sur les origines du roman policier et mettre en valeur la dimension ludique qui s'attache à ce genre très populaire.

### ► Bilan

11. Les raisons peuvent être multiples, articulées autour de dimensions esthétique, narrative, psychologique, etc.

### Mises en réseau

- Comparaison de cette affiche et de la première de couverture de l'édition Folioplus 2003
- Étude de l'incipit du roman de G. Leroux

### Mots clés

affiche cinématographique – composition – lignes de force